

Tissot et le MEN inhumés

COMMÉMORATION Mardi prochain, un «sarcophage» contenant deux livres et une montre sera enfoui à Neuchâtel. Une cérémonie possible grâce à la firme chaux-de-fonnière Vacotec

Daniel Droz

Qu'est-ce qui peut bien réunir les entreprises Vacotec, Tissot et le MEN, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel? Des deuxièmes funérailles, dit Jacques Hainard, le conservateur du MEN. Une coutume découverte par les anthropologues. «C'est ce que nous allons faire le 6 décembre au Musée d'ethnographie», a indiqué Jacques Hainard. Ce sera le jour de la Saint-Nicolas au 4 de la rue du même nom, adresse du musée.

Le MEN a fêté ses 100 ans d'existence en 2004. Tissot a été un des sponsors de la manifestation, a rappelé Jacques Hainard. La marque horlogère, elle, a commémoré ses 150 ans en 2003. Tous deux ont décidé de célébrer d'une manière particulière la fin de ces événements en organisant ces deuxièmes funérailles.

Spécialiste du vide

C'est à ce stade de la réflexion qu'intervient Vacotec. Spécialiste de la technique du vide, active dans les domaines du spatial, du technico-médical ou encore du traitement de sur-

faces, la société chaux-de-fonnière emploie 20 collaborateurs. Hier, en accueillant la presse en ses murs, le directeur général Rémy Paroz n'a pas manqué de rappeler que Vacotec était «mieux connue en Californie et en Chine qu'à La Chaux-de-Fonds».

La firme a été contactée pour mettre l'histoire sous vide. Le livre du centenaire du MEN, celui du 150e de Tissot – écrit par l'historienne Estelle Fallet –, une lettre commune signée par Jacques Hainard et François Thiébaud, président de Tissot, et un chronomètre du 150e édition limitée ont pris place dans une «capsule intemporelle».

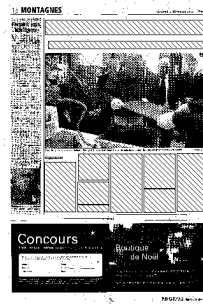
«Ce n'est pas tous les jours que nous avons l'occasion de faire une cellule immémoriale. Nous y avons passé de temps et beaucoup de plaisir», a déclaré Rémy Paroz. Constitué d'acier inoxydable et de matériaux nobles, ce «sarcophage» sera enfoui dans le jardin du MEN, mardi prochain. Avant que l'oxygène ait la moindre chance d'altérer son contenu, il faudra patienter plus de 35.000 ans... «Si je

me trompe, personne ne pourra me le reprocher», a plaisanté Rémy Paroz.

«Notre rôle aujourd'hui, c'est de transmettre un témoignage», a souligné François Thiébaud en rappelant celui que nous avons reçu du passé. «Ce témoignage que nous avons, grâce à Vacotec, va perdurer.»

Pour Jacques Hainard, cette opération a aussi eu le mérite de faire se côtoyer différentes branches. «La culture doit s'approcher davantage des entreprises. Nous ne nous connaissons pas assez. Finalement, nous sommes très proches les uns des autres, nous avons des intérêts communs.» Un avis partagé par François Thiébaud.

Quant à la capsule, elle pourra être déterrée aux alentours de 2015. Le conservateur du MEN a reçu des mains de Rémy Paroz une clé permettant de l'ouvrir. Elle sera gardée en lieu sûr au musée. /DAD





Sous les yeux de Jacques Hainard, François Thiébaud et Rémy Paroz (de gauche à droite), la «capsule intemporelle» est scellée.

PHOTO GALLEY